



# RD-Biotech se développe à l'échelle européenne

**complémentarité** Cette pépite bisontine des biotechnologies s'est entourée de trois sociétés sœurs et les synergies boostent son développement. Prochaine étape : des locaux plus adaptés.

Créée en 2002 par Philippe Dulieu, Jean-François Musard et Jean-Luc Schlick, tous trois issus du laboratoire de biochimie de la faculté des sciences de l'Université de Franche-Comté, RD-Biotech est aujourd'hui au cœur de Biotech Investissement, un holding mis sur pied au moment du rachat à 100% de Diaclone, en 2012, et qui poursuit sa stratégie de conquête. «Un petit groupe basé à Besançon et qui est en train de se faire une place dans le monde des anticorps monoclonaux. Spécialiste des prestations de «Biomanufacturing» d'anticorps monoclonaux et de services sur mesure en biologie moléculaire, immunologie et ingénierie cellulaire pour des programmes de recherche ou des développements pré-cliniques (des solutions thérapeutiques testées in vitro), cette société de biotechnologie avait trouvé dans Diaclone, dix ans après sa création, un très bon complément. «Nous vendons des services à l'industrie pharmaceutique et des diagnostics in vitro majoritairement en France, Diaclone commercialise des produits à l'export à 80%. Nous avons aussi, désormais, une complémentarité avec Synabs, spécialisée dans les anticorps de rats», explique Jean-Luc Schlick.

Trois ans plus tard, fin 2015, Biotech Investissement avait en effet parti-

cipé à la création de Synabs, une spin-off d'un laboratoire universitaire de Louvain, en Belgique, dans laquelle le holding franc-comtois détient 72% du capital. Et à l'été 2018, une quatrième société est venue les rejoindre au sein de Biotech Investissement, avec sa prise de participation au capital de QVQ holding, une société hollandaise spécialisée cette fois dans les anticorps de lamas. «Ces anticorps sont très petits donc très intéressants pour l'imagerie médicale ou pour entrer dans des tumeurs, par exemple», confie Jean-Luc Schlick. A elles quatre, les sociétés sœurs réalisent un chiffre d'affaires de 8,5 millions d'euros et emploient une soixantaine de personnes, dont 45 à Besançon, avec les services de business development mutualisés au niveau du holding et les équipes de RD-Biotech et de Diaclone, toujours locataire de l'Établissement français du sang, dont elle est issue. Les quatre entreprises apprennent maintenant à se connaître, mais les synergies permettent déjà à RD-Biotech, qui devrait s'installer dans des locaux propres, sur Témis Santé, en 2020, d'accélérer son développement européen.

[www.rd-biotech.com](http://www.rd-biotech.com)